

Textes du jour :

Esaïe 66.1-24 (lu : 1-2 ; 10-14 ; 18-23)

Deutéronome 4.1-8

Marc 7.1-23

Cantiques chantés (recueil Alléluia) :

Psaume 23

34-15

33-33

47-03, 1, 3, 4.

**Esaïe 66.1-24**

*Ainsi parle le SEIGNEUR : Le ciel est mon trône, la terre mon marchepied. Quelle maison pourriez-vous me bâtir, quel serait le lieu de mon repos ?<sup>2</sup> Toutes ces choses, c'est ma main qui les a faites, c'est ainsi qu'elles sont toutes venues à l'existence— déclaration du SEIGNEUR. Voici sur qui je porterai mes regards : sur le pauvre qui a l'esprit abattu, qui tremble à ma parole...<sup>10</sup> Réjouissez-vous avec Jérusalem, faites d'elle le sujet de votre allégresse, vous tous qui l'aimez ; partagez sa gaieté, vous tous qui menez deuil sur elle,<sup>11</sup> afin que vous soyez allaités et rassasiés par son sein qui console, afin que vous savouriez avec délices la surabondance de sa gloire.<sup>12</sup> Car ainsi parle le SEIGNEUR : Je dirige vers elle la paix comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent impétueux. Vous serez allaités ; vous serez portés sur la hanche et caressés sur les genoux.<sup>13</sup> Comme un homme que sa mère console, ainsi, moi, je vous consolerais ; vous serez consolés à Jérusalem.<sup>14</sup> Vous verrez cela, et votre cœur s'égayera, et vos os reprendront de la vigueur comme l'herbe ; la main du SEIGNEUR se fera connaître à ses serviteurs, et sa fureur à ses ennemis...<sup>18</sup> Moi, je connais leurs œuvres et leurs pensées. Le temps est venu de rassembler toutes les nations et toutes les langues ; elles viendront et verront ma gloire.<sup>19</sup> Je mettrai un signe parmi elles ; j'enverrai certains de leurs rescapés vers les nations, à Tarsis, à Poul et à Loud, – les tireurs à l'arc – à Toubal et en Grèce, aux îles lointaines qui jamais n'ont entendu parler de moi et qui n'ont pas vu ma gloire ; et ils diront ma gloire parmi les nations.<sup>20</sup> Ils amèneront tous vos frères d'entre toutes les nations en offrande au SEIGNEUR, sur des chevaux, des chars et des chariots couverts, sur des mulets et des dromadaires, à ma montagne sacrée, à Jérusalem, dit le SEIGNEUR, comme les Israélites apportent leur offrande, dans un récipient pur, à la maison du SEIGNEUR.<sup>21</sup> Et je prendrai aussi parmi eux des prêtres, des lévites, dit le SEIGNEUR.<sup>22</sup> En effet, comme le ciel nouveau et la terre nouvelle que je fais subsisteront devant moi, – déclaration du SEIGNEUR – ainsi subsisteront votre descendance et votre nom.<sup>23</sup> De nouvelle lune en nouvelle lune et de sabbat en sabbat, tous viendront se prosterner devant moi, dit le SEIGNEUR.*

**Deutéronome 4.1-8**

<sup>1</sup> Maintenant, Israël, écoute les prescriptions et les règles que je vous apprends pour que vous les mettiez en pratique, afin que vous viviez et que vous entriez en possession du pays que le SEIGNEUR, le Dieu de vos pères, vous donne. <sup>2</sup> Vous n'ajouterez rien à la parole que j'institue pour vous, et vous n'en retrancherez rien ; vous observerez les commandements du SEIGNEUR, votre Dieu, tels que je les institue pour vous. <sup>3</sup> Vos yeux ont vu ce que le SEIGNEUR a fait à Baal-Péor : le SEIGNEUR, ton Dieu, a détruit de ton sein tout homme qui avait suivi le Baal de Péor. <sup>4</sup> Mais vous qui vous êtes attachés au SEIGNEUR, votre Dieu, vous êtes tous vivants aujourd'hui. <sup>5</sup> Regardez, je vous ai appris des prescriptions et des règles, comme le SEIGNEUR, mon Dieu, me l'a ordonné, afin que vous les mettiez en

pratique dans le pays où vous entrez pour en prendre possession. <sup>6</sup>Vous les observerez et vous les mettrez en pratique ; ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples qui entendront parler de toutes ces prescriptions ; ils diront : « Cette grande nation est vraiment un peuple sage et intelligent ! » <sup>7</sup>Quelle est donc la grande nation qui aurait des dieux aussi proches d'elle que le SEIGNEUR (YHWH), notre Dieu, l'est de nous chaque fois que nous l'invoquons ? <sup>8</sup>Et quelle est la grande nation qui ait des prescriptions et des règles justes, comme toute cette loi que je place devant vous aujourd'hui ?

### **Marc 7.1-23**

7.1 Les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, s'assemblèrent auprès de Jésus. 7.2 Ils virent quelques-uns de ses disciples prendre leurs repas avec des mains impures, c'est-à-dire, non lavées.

7.3 Or, les pharisiens et tous les Juifs ne mangent pas sans s'être lavé soigneusement les mains, conformément à la tradition des anciens;

7.4 et, quand ils reviennent de la place publique, ils ne mangent qu'après s'être purifiés. Ils ont encore beaucoup d'autres observances traditionnelles, comme le lavage des coupes, des cruches et des vases d'airain.

7.5 Et les pharisiens et les scribes lui demandèrent: Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens, mais prennent-ils leurs repas avec des mains impures?

7.6 Jésus leur répondit: Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit: Ce peuple m'honore des lèvres, Mais son coeur est éloigné de moi.

7.7 C'est en vain qu'ils m'honorent, En donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes.

7.8 Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes. 7.9 Il leur dit encore: Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition.

7.10 Car Moïse a dit: Honore ton père et ta mère; et: Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort.

7.11 Mais vous, vous dites: Si un homme dit à son père ou à sa mère: Ce dont j'aurais pu t'assister est corban, c'est-à-dire, une offrande à Dieu,

7.12 vous ne le laissez plus rien faire pour son père ou pour sa mère,

7.13 annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie. Et vous faites beaucoup d'autres choses semblables.

7.14 Ensuite, ayant de nouveau appelé la foule à lui, il lui dit: Écoutez-moi tous, et comprenez.

7.15 Il n'est hors de l'homme rien qui, entrant en lui, puisse le souiller; mais ce qui sort de l'homme, c'est ce qui le souille.

7.16 Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende.

7.17 Lorsqu'il fut entré dans la maison, loin de la foule, ses disciples l'interrogèrent sur cette parabole.

7.18 Il leur dit: Vous aussi, êtes-vous donc sans intelligence? Ne comprenez-vous pas que rien de ce qui du dehors entre dans l'homme ne peut le souiller?

7.19 Car cela n'entre pas dans son coeur, mais dans son ventre, puis s'en va dans les lieux secrets, qui purifient tous les aliments.

7.20 Il dit encore: Ce qui sort de l'homme, c'est ce qui souille l'homme.

7.21 Car c'est du dedans, c'est du coeur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres,

7.22 les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie.

7.23 Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme.

## Prédication :

Chers frères et sœurs,

La Bible, la Parole de Dieu n'est pas exactement l'endroit où l'on va trouver des récits à l'eau de rose. Le texte biblique nous surprend et peut même nous irriter. On a alors tendance à refermer le livre et à chercher d'autres occupations plus utiles. Nombreux sont ceux qui le ferment pour le plus même l'ouvrir !

Pourtant, malgré la difficulté apparente de l'exercice, malgré la distance et l'évolution des connaissances qui nous sépare de ces temps anciens, nous allons essayer de comprendre en quoi le texte de l'Evangile du jour nous propose une histoire qui a une signification pour nous aujourd'hui.

Une fois de plus, le chemin de Jésus croise celui des Pharisiens. Et, une fois de plus, ces gens de la religion ont quelque chose à reprocher à cet homme libre qui dit parler au nom de Dieu alors que c'était jusque-là leur seule prérogative. Ils lui ont déjà reproché beaucoup de choses :

- sa prétention de pouvoir pardonner les péchés ;
- le fait qu'il n'hésitait pas à s'afficher avec des gens de mauvaise vie,
- et bien d'autres méfaits au regard de ce qu'ils tiennent comme la bonne conduite religieuse.

Et, ce jour-là, ils se font un plaisir de signaler que les disciples de Jésus mangent sans s'être lavé les mains. Sont-ils mal éduqués ? ou manque-t-il un point d'eau ? Il est vrai que tous n'étaient pas nés dans une bonne famille juive.

En fait (v.5), c'est beaucoup plus qu'une demande d'information. Quand ils demandent "*Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens, mais prennent-ils leurs repas avec des mains impures?*", ce n'est pas pour s'informer, mais pour accuser. Car les Pharisiens sont obsédés par la notion de pureté.

Notons bien que d'un point de vue strictement religieux, il y a un problème. Car manger sans s'être lavé les mains n'est pas une infraction à la Loi de Dieu, mais envers la loi des Pharisiens. Vous pouvez relire tout l'Ancien Testament, vous ne trouverez pas un mot disant que l'on devient impur parce qu'on ne s'est pas lavé les mains. En exigeant qu'on obéisse à leur loi plutôt qu'à la Parole de Dieu seule, les Pharisiens démontrent une nouvelle fois leur orgueil et leur vanité.

On sait que ces fanatiques avaient suffisamment de pouvoir et d'influence pour effrayer les gens et les forcer à suivre leurs règles (un peu comme les ayatollahs en Iran ou les armées du Daesh en Irak et en Syrie). Mais Jésus ne se laisse pas impressionner pour si peu, parce qu'il sait qu'au-delà de ce que les Pharisiens disent la question n'est pas l'apparence de nos actes mais la réalité de nos propres fondements pour agir.

Ce que Jésus va faire, c'est comme souvent, de renverser les arguments de ses adversaires pour en montrer le vide. Littéralement, ce que Jésus dit ici, c'est : "vous avez l'air très concernés par la pureté de vos mains et plus encore de celles des autres. Mais si on parlait un peu de la pureté de vos cœurs?". Or c'est bien là que le bât blesse, et si Jésus le dit ainsi,

ce n'est pas seulement pour eux, mais bien pour nous tous. Car il y a une grande différence entre chercher à montrer l'apparence d'une pureté extérieure et être pur à l'intérieur.

Ce qui compte pour les Pharisiens, comme nombre de « bien pensants » contemporains, c'est d'avoir les apparences de la sainteté extérieure: paraître pieux, éviter les pécheurs, prier de façon à être vu... Mais Jésus a très vite remarqué la perversion de la Parole de Dieu que représente une telle attitude. C'est pourquoi il rappelle les paroles du prophète Esaïe (7.7) "*Ce peuple m'honore des lèvres, Mais son coeur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, En donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes.*"

Ce qui intéresse Dieu, c'est la pureté du cœur, ou pour dire avec d'autres mots, les fondements éthiques de nos choix de vie, et non pas le fait de se conformer à telle ou telle pratique formelle ou cérémonie religieuse. Les hommes peuvent croire à tel ou tel acte purificateur, se laisser berner par des apparences même culturelles, mais l'Eternel, lui, compte sur le travail que nous faisons sur nous même pour nous conformer à sa Parole, et recevoir son Esprit...

Oui, Dieu regarde au cœur. Et c'est bien là qu'est le problème, le dramatique problème. Car comme le dit Jésus:

*Ce qui sort de l'homme, c'est ce qui souille l'homme.*

*7.21 Car c'est du dedans, c'est du coeur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres,*

*7.22 les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie.*

Jésus oppose le mal du dehors et le mal créé, issu, ruminé et régurgité de l'intérieur. Jésus nous dit que le mal de l'intérieur est ce que nous devons regarder d'abord, car il est plus fort que celui de l'extérieur.

Du point de vue scientifique, on peut dire aujourd'hui que Jésus n'avait pas raison : nous savons que les microbes viennent de l'extérieur de nous, qu'ils font entrer les germes porteurs de maladies et qu'il existe des virus qui peuvent nous tuer. Quel est le père qui n'insiste pas que ses enfants lavent les mains avant de se mettre à table ? Nos gestes quotidiens d'hygiène élémentaire nous protègent du mal de l'extérieur !

De cet extérieur nous viennent d'autres dangers : par exemple la pollution : elle est le fruit du mal, de la cupidité, d'égoïsme et de l'inconscience qui trouvent leur source dans le cœur de l'homme. Depuis cet intérieur, le danger est projeté dans l'environnement et devient une menace de l'extérieur. Les exemples abondent, que ça soit l'amiante, les pollutions atmosphériques ou des eaux, les manipulations génétiques et même la création de nouvelles maladies. A la veille de la COP21 (Paris Climat 2015) comment ne pas penser aussi aux gaz à effet de serre émis par nos activités consommatrices d'énergie fossile qui modifient le climat ? Nous sommes bien menacés par ce qui nous vient de l'extérieur, même si en réalité cela vient en bonne partie de nous-même !

Nous ne pouvons pas faire de procès contre Jésus et les penseurs de son époque qui n'avaient pas connaissance des virus ou des molécules non biodégradables ! Les traditions et les lois des pharisiens n'avaient aucune prétention hygiénique. Elles existaient pour

séparer et montrer la différence entre ceux qui étaient purs et ceux qui ne l'étaient pas. Elles étaient la barrière, non pas sanitaire, mais religieuse et sociale.

Si on se replonge dans le monde du premier siècle, comment maintenir une identité contre les forces destructives de la pensée unique de l'Empire Grec et Romain ? Ne pas succomber sous l'influence ambiante où tout le monde pense et agit de la même façon ? Sinon par la création d'une séparation qui définit clairement dans des actes et des attitudes visibles où se trouve la pureté.

Cette distinction parcourt toutes les pages de la Bible et jusqu'à dans le Nouveau Testament. Jésus a été confronté à ces barrières dans son ministère et même dans ses propres attitudes. Pierre aussi : chez Corneille, toute l'Eglise primitive débattait la question (Actes 15) et Paul parcourt un long chemin intellectuel pour finalement comprendre Jésus. Sur la base de cette parole Paul construit sa théologie de la justification par la grâce, ensuite repris par les Réformateurs. Désormais le croyant ne se définit pas lui-même par ses actes et ses rapports vers l'extérieur. La tradition n'a plus de pouvoir sur lui (sur elle), qu'il soit juif ou non-juif ; le regard de l'autre et de lui-même ne compte plus (d'esclave, il devient libre), aucune marque, aucune histoire ou appartenance n'a d'importance. Seul l'unique événement de la mort et la résurrection de son fils nous justifie devant Dieu de manière définitive.

Ce conflit est aussi le nôtre. Nous aussi nous définissons les personnes selon les extérieurs. C'est en définitive une bataille permanente, à mener au quotidien vis-à-vis de nous-même ! Nos voisins sont protestants ou catholiques, de droite ou de gauche, d'origine française ou étrangère... Nous avons tendance à juger leurs pratiques et leurs attitudes. A éviter le contact. Et on sait ce que cet idéal de pureté a pu donner à certaines époques pas si éloignées, même au cours de ce dernier siècle dans les pays dits « développés » ! Il y a aujourd'hui des réminiscences de ces idées dans notre pays et en Europe... Des tendances au « repli identitaire », au rejet de l'étranger porteur de tous les maux qui nous accablent !

Or ici aussi, et maintenant, n'est-ce pas en suivant cette parole de Jésus consistant à regarder plutôt à l'intérieur de nous-mêmes de nos habitudes, de nos institutions, que nous pourrions trouver de meilleures solutions ?

Jésus place cette parole devant nous – la seule qui a le pouvoir de nous libérer de tout « extérieur ». Cette parole entre dans nos cœurs et nous convertit, elle change notre regard de l'intérieur, et désormais je vois l'extérieur tout différemment. Je ne vois plus, avec le regard de Jésus:

- un centurion romain mais un homme de foi
- la femme non-juive mais celle, qui par sa foi, sauve la vie de sa fille
- les prostitués et les publicains rassemblés à table mais les enfants de Dieu invités au festin de son amour.

Avec le même regard aujourd'hui, ne puis-je moi aussi accueillir :

- ce syrien chrétien persécuté par des islamistes, qui cherche par tous les moyens à trouver un refuge pour lui et sa famille
- ce réfugié climatique venu du Sahel, asséché par nos trop nombreuses émissions de gaz à effet de serre

- cet Erythréen fuyant un dictateur ne lui laissant aucune liberté, et comme seule perspective un enrôlement à vie dans l'armée ou le camp de la mort ?
- à côté de moi, ce chômeur laissé pour compte d'une société qui n'offre plus même de travail...

Cette unique parole fait son passage au creux de nos cœurs pour confronter notre inventivité à vouloir dominer et de rivaliser. Ce conflit a été au cœur du ministère et de la vie de Jésus, et aujourd'hui il est au cœur de notre spiritualité.

J'ajouterai une dernière remarque : On voit dans ce message une des plus grandes originalités du christianisme. On ne compte plus ceux qui, comme Rousseau, affirment que l'homme naît naturellement bon et que c'est « l'extérieur » qui le corrompt. Tous ceux-là nous disent qu'on peut "redresser le tir" et que par l'éducation ou l'enrôlement idéologique, on arrivera à façonner une nouvelle humanité. Ceux qui ont fondé les goulags n'avaient pas d'autre but. En opposition frontale avec cette pensée, la foi chrétienne affirme que l'homme pêche parce qu'il est pécheur.

Même s'il est à l'origine de nombreuses institutions sociales et éducatives, le christianisme biblique s'écarte des religions ou des courants de pensée qui insistent sur l'amélioration de l'homme. Voilà pourquoi l'Eglise confessante s'est opposée à l'idéal de pureté Nazi. Dieu n'en a rien à faire de savoir si je suis meilleur que mon voisin, que Pol Pot ou que qui que ce soit. La réalité est que la Loi de Dieu ne me demande pas d'être meilleur qu'avant, ou qu'untel. Elle vous demande rien de moins que d'être parfait, saint comme Dieu est saint. *"Quiconque observe toute la loi mais pêche contre un seul commandement, devient coupable envers tous"* (Jacques 2.10).

Oui, notre cœur est impur parce que nous sommes naturellement pécheurs, comme le sont tous les humains depuis Adam et Eve. Et la Bible nous dit que le salaire du péché, c'est la mort. Si nous devions être livrés à nous-mêmes, notre situation serait sans espoir. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Si nous ne pouvons nous rendre purs par aucun de nos efforts, Dieu lui-même veut nous purifier. Et ce qu'il purifie, ce sont nos cœurs. On lit dans Ezéchiel: *"Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair."* Un cœur de chair, un cœur qui se tourne vers Dieu et lui fait confiance. Ce cœur de chair qui s'oppose à celui de pierre qui, comme celui des Pharisiens, refuse de reconnaître qu'il a besoin d'un Sauveur.

Ce Sauveur, c'est Jésus-Christ, qui est venu pour mourir à notre place et nous donner une vie nouvelle, une vie donnée par amour pour nous, une vie avec un cœur nouveau. Cette nouvelle vie, qui nous est donnée sans que nous ayons à la quémander, nous devons pour l'entretenir, la faire grandir, nous nourrir de sa Parole et de sa grâce.

Alors frères et sœurs, fuyons le modèle dominant: apprenons à ne pas nous considérer meilleurs que les autres, à ne rien placer au-dessus de la Parole de Dieu. Surtout, soyons conscients de notre impureté devant Dieu: c'est ainsi que nous recevons la grâce totale et le pardon. De Jésus, qui nous dit "venez à moi".

Laissons-nous donc envahir par cette parole qui seule a le pouvoir de nous offrir la vie.

Que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence garde vos cœurs et vos esprits en Jésus-Christ pour la vie éternelle!

Amen!